

Connaître...

Mohammed



et Jésus

Jacques-Daniel Rochat



Éditions : Le Lien des Cellules de Prière



ÉDITIONS

Le Lien des Cellules de Prière

Case postale 27, CH - 2316 Les Ponts-de-Martel, Suisse



RÉALISATION

CREA-7, Jacques-Daniel Rochat, CH -1071 Chexbres, Suisse

IMPRESSION

Premières éditions : 2011, 2012 : 70 000 exemplaires

Deuxième édition : février 2015 : 50 000 exemplaires, version 3F

COPYRIGHT ET UTILISATION

Les duplications et les traductions des articles de cette brochure sont libres pour autant que la source soit indiquée et que le contenu garde son intégralité.

MOHAMMED ET JÉSUS ?

1. L'impact de nos croyances

Avec l'essor des découvertes scientifiques au 18^e siècle, beaucoup de penseurs s'imaginaient que la modernité finirait par répondre à toutes les questions de la création et par éradiquer les religions. Deux siècles plus tard, les mystères scientifiques sont encore plus intenses et le progrès n'a pas éteint les ferveurs religieuses ; au contraire, les croyances et les idéologies se répandent, façonnent les peuples et sont l'objet des grands enjeux géopolitiques.

Cela devrait nous conduire à être très attentifs car, si toutes les religions¹ et les idéologies prétendent détenir la vérité, elles peuvent conduire les hommes à la ruine.

L'idéologie communiste par exemple, qui a ravagé de nombreux pays et causé des millions de victimes, se fondait sur des idées brillantes qui ont conquis de nombreux intellectuels... et pourtant c'était un poison ! Ainsi, notre manière de vivre et de construire la société est directement liée à ce que nous croyons et cela peut nous conduire au bonheur ou au malheur...

Avec de tels enjeux, il est souhaitable d'examiner avec soin ce que nous plaçons au centre de notre cœur.

1 Selon le " *World Christian Encyclopedia* " publiée par Oxford University Press (David B. Barrett), le monde compterait plus de 9000 types de croyances, dont 19 religions principales que l'on peut encore subdiviser en 270 groupes distincts.

L'épreuve des fruits

Alors que la confrontation des doctrines religieuses conduit le plus souvent à des guerres d'arguments, il est plus simple d'évaluer la valeur d'une religion selon la manière dont elle s'exprime à sa source.



Par exemple, la religion raélienne, créée en 1974, a pour origine le « message » d'un Français qui prétend avoir rencontré des extraterrestres et être le vrai prophète. Alors que ses discours habilement construits séduisent des milliers de fidèles, il suffit d'observer les agissements du « maître » pour comprendre ce qui l'anime. Ainsi cet homme, connu par ses anciens amis pour être un menteur, utilise son pouvoir sur ses disciples pour s'enrichir et pour profiter sexuellement des femmes...

Si les discours peuvent tromper, la manière de traiter son prochain ne ment pas et permet de discerner la vérité. C'est pourquoi, loin des débats théologiques complexes, nous pouvons évaluer la nature d'une croyance en observant la valeur qu'elle accorde aux autres. Cette analyse peut s'appliquer à l'ensemble des religions et donc utilement à l'islam et au christianisme qui sont les deux plus grandes religions pratiquées dans le monde.

Pour faire cette analyse, il suffit de revenir aux sources et d'étudier les textes que chacune de ces religions reconnaît comme étant un témoignage de la vie de son fondateur. Ainsi, pour Jésus, nous disposons des quatre Évangiles et, pour Mohammed, il y a le Coran et la Sunna (somme des Hadiths ou récits le concernant). Nous pouvons donc partir de ces écrits, car ils font autorité.

2. Rappel historique

La vie de Jésus

Jésus est né environ en l'an -4 de notre ère au sein du peuple juif. L'histoire de ce peuple remonte très loin dans l'Antiquité, et des écrits retrouvés dans les pays voisins confirment la présence des Hébreux en Israël il y a plus de 3 000 ans². À cette époque, les Juifs ont déjà vécu un long cheminement dans la révélation du Dieu unique et disposent de très anciens écrits³ qui parlent d'Abraham, d'Isaac, de Moïse ou de David...

Lorsque Jésus commence son œuvre vers l'âge de trente ans, il marque son entourage par ses messages et ses miracles. En trois ans seulement, il exerce un rayonnement qui suscite l'engouement des foules, mais aussi une forte jalousie de la part des chefs religieux. Ceux-ci finissent par obtenir sa condamnation à mort par crucifixion. Mais cette fin brutale trouve un étrange dénouement, car des milliers de personnes se mettent à le suivre ! Durant plusieurs siècles, les chrétiens seront sauvagement persécutés par les empereurs romains. Cela ne découragera cependant aucunement la conviction des fidèles qui confesseront leur espérance en Dieu et dans la résurrection. Malgré l'adversité, la foi chrétienne se répand pacifiquement⁴ et touche de nombreux pays.

2 Comme par exemple la stèle de Merenptah en Egypte (écrite il y a 3 210 ans), la stèle de Tel Dan mentionnant David (écrite il y a 2 910 ans), les fresques et les écrits de Sennachérib trouvés à Ninive (en Iran) et mentionnant les rois d'Israël (2 730 ans).

3 La science dispose de manuscrits datant de plusieurs années avant notre ère, soit des copies réalisées il y a environ 2 150 ans.

4 Voir l'encadré qui présente la diffusion du christianisme à la page 13.

La vie de Mohammed

Mohammed est né à la Mecque en 570 après Jésus-Christ. Cette cité, entourée de déserts, comptait quelques milliers de Bédouins et de caravaniers forcés de faire de longs trajets pour exercer leur commerce. À cette époque, la population était principalement païenne et offrait des cultes primitifs aux divinités stellaires, à la Lune, à l'eau, à des idoles ou à des pierres (comme celle contenue dans le temple cubique de la Kaaba).

Des Juifs, dont des Arabes convertis au judaïsme et pratiquement exclus de La Mecque, vivent à proximité comme à Médine par exemple. Des chrétiens étaient aussi bien implantés dans les régions environnantes.

L'homme par qui l'islam va venir ne connaît pas son père, et sa mère meurt alors qu'il a environ six ans. Accueilli par son grand-père et ensuite par son oncle, il se marie à vingt-cinq ans avec une riche veuve de la ville (bien plus âgée que lui). Mohammed participe activement à la vie commerciale et, grâce à ses capacités intellectuelles, il exerce une influence croissante dans la région et aura aussi plusieurs contacts avec des chrétiens.⁵

Attiré par la solitude et prenant du temps pour prier dans une grotte, Mohammed reçoit en 612 la conviction qu'il est l'envoyé de Dieu et qu'il doit prêcher⁶. Mohammed commence donc à donner des paroles très courtes de cinq ou six versets : les sourates. Trois ans plus tard, une cinquantaine de personnes, dont des membres de sa famille, forment sa communauté.

5 Le cousin de son épouse était un chrétien qui connaissait bien la Bible. Il est aussi possible qu'adolescent, il ait rencontré un moine en Syrie.

6 C'est de ce verbe prêcher ou réciter, en arabe « al-Qur'ān », que viendra le mot Coran.

L'émergence de cette religion monothéiste, qui conteste les anciennes croyances, suscite beaucoup d'adversité et, en 622, Mohammed doit quitter La Mecque pour s'installer à l'oasis de Médine. Ce départ, appelé l'« hégire » (émigration), inaugure l'an zéro du calendrier musulman.

À Médine, Mohammed trouve un accueil favorable qui lui permet de développer son autorité politique et religieuse. Dans un premier temps, il cherche à trouver un appui auprès des Juifs, mais ceux-ci, enracinés dans la révélation biblique, ne le reconnaissent pas comme un authentique prophète de Dieu. Mohammed les dépouille de leurs biens et les chasse hors de Médine (par ailleurs, ses disciples ne devront plus prier en direction de Jérusalem, mais de La Mecque).

L'influence grandissante de Mohammed lui permet de s'allier à des tribus nomades et de lancer de nombreuses attaques contre les caravanes qui vont à La Mecque. Ces pillages et ces violences entraînent la riposte des habitants de La Mecque, qui vont presque l'anéantir en 625 et 627.

Contre toute attente, Mohammed finit par prendre l'ascendant sur ses adversaires et s'impose comme chef spirituel et militaire. Il étend sa domination sur la région et en 630, c'est avec une armée de 10 000 hommes qu'il avance sur La Mecque. Face à cette puissance, la ville capitule et l'ancien sanctuaire de la Kaaba devient le centre spirituel de l'islam.

Mohammed meurt à Médine en 632 ; il laisse 80 000 fidèles prêts à poursuivre sa conquête. Ses successeurs envoient leurs troupes en Syrie, en Irak, en Iran, en Palestine... Ces invasions permettent de soumettre de vastes régions à cette nouvelle religion.

3. Quelles attitudes envers les autres ?

Le poids des actes

Comme nous l'avons vu précédemment, il est intéressant d'évaluer un contenu religieux à la lumière des attitudes. Après ces succincts rappels historiques, nous allons donc considérer les témoignages qui sont donnés à Mohammed et à Jésus dans leurs contacts avec leur entourage. Dans un premier temps, nous étudierons l'attitude de l'un et de l'autre envers les femmes.



Mohammed et les femmes

Après le décès de sa première femme (Khadija), Mohammed prendra de nombreuses femmes. Ainsi, selon Tabarî (839-923), Mohammed aurait eu neuf femmes et cinq concubines.

D'autres sources indiquent qu'à la fin de sa vie il avait douze femmes et deux concubines.⁷ Parmi ses femmes, plusieurs n'ont pas eu le choix ; il prendra la femme d'un Juif qu'il venait de faire tuer et son harem comptera une esclave chrétienne.⁸ Ses désirs le conduiront à convoiter la femme de son fils adoptif, qu'il finira par obtenir en contournant la morale.

Vers la fin de sa vie, et alors qu'il aura plus de cinquante ans⁹, Mohammed prendra pour femme une fillette de six ans et aura

7 Ce nombre élevé de femmes dépasse la limite imposée par les coutumes de l'époque et les prescriptions du Coran (sourate 4.3). Mahomet invoquera donc une autorisation divine spéciale, voir le Coran, sourate 33.37 et 50.

8 A noter qu'avec ses soldats ils pratiquaient le viol des captives (Hadith du *Sahih Muslim* 8.3432, 3433, 3371, voir aussi le Coran, sourate 4.24).

9 Mahomet est mort à soixante-trois ans et cette fille a vécu neuf ans avec lui.

des relations sexuelles avec elle lorsqu'elle en aura neuf.¹⁰

Avec ce rapide compte rendu, on peut logiquement conclure que Mohammed appréciait le charme des femmes, mais qu'il les considérait comme des êtres inférieurs dont il exigeait l'entière soumission.

Jésus et les femmes

Comme en témoignent les Évangiles, Jésus n'a pas été marié et sa vocation s'est exercée dans le célibat et la chasteté.¹¹ À l'époque, la culture et les coutumes mettaient plutôt les femmes à l'écart et dans une condition inférieure. Jésus va donc profondément surprendre son entourage en leur accordant une attention empreinte d'estime et de respect.¹²

Il guérit, parle et accueille des femmes, et même des prostituées qu'il conduit à une nouvelle vie. Par son attitude et ses messages, Jésus souligne que la femme est l'égal de l'homme et que l'alliance sacrée du mariage est une image de l'amour entre Dieu et les hommes. Ce modèle du couple condamne donc le principe de la polygamie et, si Jésus n'exclut pas le divorce, il considère qu'il est le fruit malheureux de la dureté du cœur de l'homme.

Pour finir ce rapide résumé, il est intéressant de noter que les femmes seront les premières que va rencontrer le Christ ressuscité. Jésus les chargera d'annoncer cette bonne nouvelle aux autres...

10 Hadith 114 du *Sahîh de Muslim*, *Sahîh Boukhari* 7.62-64. Pour les relations sexuelles avec des enfants, voir aussi la sourate 65.4.

11 Ces formes de consécration étaient usuelles dans la culture juive (voir Nombres 6). À noter que toute liaison avec une femme en dehors du mariage aurait aussitôt créé un scandale et disqualifié l'homme prétendant servir Dieu.

12 Voir dans la Bible Luc 7.36-50, Luc 13.10-17, Jean 4.1-42, Jean 8.1-12.

Quelles attitudes envers les ennemis ?

Pour poursuivre cette étude comparative, il est bon de se rappeler que la manière de traiter nos ennemis est le moyen par excellence de juger notre réel amour du prochain. En effet, tout le monde aime ses amis, mais que se passe-t-il quand celui qui fait le mal ou nous déteste tombe sous notre plein pouvoir ? Dans ce domaine, les contrastes entre les attitudes de Jésus et celles de Mohammed sont saisissants.

Mohammed et ses ennemis

Au fil de sa vie, Mohammed va entreprendre de très nombreuses guerres et actions de pillages dans lesquelles on tue des hommes et l'on prend des femmes et des enfants en esclaves ; le nom arabe de ces attaques a donné le nom « razzia ». En 627, après une bataille à Médine dont il sort vainqueur, il se livre à de terribles exactions envers ses prisonniers et fait décapiter entre 500 à 900 personnes d'une communauté juive.¹³

Mohammed pouvait se montrer très généreux et clément, toutefois il n'hésitera pas à rompre une trêve militaire pour surprendre ses adversaires. Il utilisera aussi l'assassinat politique en commanditant le meurtre d'un poète et d'une mère de famille qui critiquaient ses agissements. Il fera torturer un homme âgé pour qu'il révèle la cache de son trésor.¹⁴ Comme le soulignent ces quelques exemples, Mohammed est un homme de sang, qui use des armes et n'hésite pas à infliger de cruelles souffrances pour atteindre ses ambitions.

13 Cet épisode guerrier mentionné par Ibn Ishaq est connu sous le nom de la « Bataille du fossé ».

14 Ibn Hisham, Conduite de l'envoyé d'Allah 764-5.

« Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messager ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés. » (Sourate 9.29)

« La récompense de ceux qui font la guerre contre Allah et Son messager, et qui s'efforcent de semer la corruption sur la terre, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées... » (Sourate 5.37)

Cette utilisation de la violence pour dominer les autres et les forcer à se soumettre à sa foi explique pourquoi l'islam est souvent un vecteur de guerre.¹⁵

Jésus et ses ennemis

Selon les récits des Évangiles, la seule démonstration de force de Jésus a été de chasser des vendeurs qui sévissaient dans le temple de Jérusalem. Dans cette action symbolique pour défendre ceux qui allaient prier, Jésus renverse quelques tables mais ne fait aucun mal à son prochain. Ainsi, toute sa vie est la démonstration d'une extraordinaire bonté envers les autres : il soigne les malades, accueille les personnes mises à l'écart de la société et pardonne à ceux qui le rejettent ou qui sont coupables.¹⁶ Bien qu'envoyé par l'occupant romain, Jésus ne cède jamais à la violence envers ces envahisseurs ; au contraire, il va même guérir le serviteur d'un officier d'occupation. Alors qu'il a compris qu'il va être trahi par

15 Voir le tableau sur les conquêtes islamiques à la page 13.

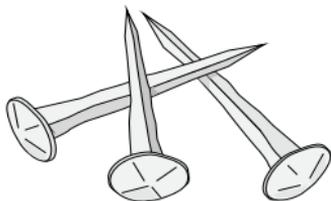
16 Voir à ce propos l'attitude de Jésus envers une femme adultère (Jean 8.1-12) ou sa réaction pacifique envers ceux qui s'opposent à lui (Luc 9.51-56).

l'un de ses amis, il reste bon envers lui et, quand on l'arrête, il demande à ses disciples de ranger leurs épées. Soulignons aussi que, lorsqu'il est injustement torturé, il ne menace pas ceux qui l'injurient ou le frappent.

Le point culminant de son amour se manifeste dans la souffrance finale, quand il utilise ses dernières forces pour demander à Dieu de pardonner aux hommes, ses persécuteurs...¹⁷

Une histoire de clous...

Pour finir ce comparatif, il est instructif de prendre deux exemples qui marquent la différence fondamentale entre Jésus et Mohammed. Ce contraste symbolique est une histoire de clous.



Ainsi, et comme le racontent les textes islamiques du hadith, un groupe d'hommes avaient tué un berger pour voler son troupeau de chameaux, les coupables furent arrêtés et...

« Le Prophète ordonna de faire chauffer des clous et, quand ils furent rougis, il leur fit brûler les yeux ; il leur fit aussi couper les mains et les pieds sans cautériser les moignons. On les jeta ensuite dans la Harra ; ils demandèrent vainement à boire ; on les laissa mourir sans les abreuver. »¹⁸

17 Cette incroyable attitude d'amour envers les hommes ne sera malheureusement pas souvent partagée par ceux qui se réclameront de lui. Ainsi l'histoire compte de nombreuses guerres et massacres qui ont été réalisés au nom de Christ ! Comment justifier toutes ces atrocités face à l'amour et à la bonté totalement pacifique manifestés par Jésus ?

18 Cité par *Sahih al-Bukhari*, tome 4, titre 86, chapitre 17, en relation avec la sourate 5.33.

Cette atroce cruauté appliquée par Mohammed à tout un groupe de personne nous conduit à méditer une autre histoire dans laquelle des clous vont aussi apporter la souffrance...

Toutefois, dans le cas de Jésus, ce n'est pas lui qui fait souffrir, il subit la torture en se laissant crucifier :

« Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là, ainsi que les deux malfaiteurs, l'un à droite, l'autre à gauche. Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort. » (Luc 23.33-34)

À ce moment-là, Jésus est dans une terrible épreuve : la foule hostile des spectateurs et des soldats, les clous qui lui traversent les mains et ses pieds. Pourtant, malgré l'indicible douleur, il écoute la prière de l'un des deux brigands crucifiés avec lui :

« L'un des malfaiteurs dit à Jésus : Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne. Jésus lui répondit : Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23.42-43)

Par cette promesse donnée à un brigand, Jésus montre au monde qu'il est venu sauver jusqu'au pire des hommes. Par cela il accomplit cette parole : *« Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. »* (Jean 10.11)

Ainsi, par le don de sa vie, Jésus accomplit pleinement le commandement qu'il avait donné à ses disciples : *« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »* (Jean 15.12-13)

Quel contraste avec la cruauté ou la violence !

4. Conclusion

Ce rapide exposé d'actes significatifs de Mohammed et de Jésus permet de mieux comprendre la nature de ces deux modèles de foi.

Comme nous l'avons souligné au début de cet article, la dimension religieuse se joue dans la partie la plus intime du cœur de l'homme ; elle pénètre sa pensée et influence sa vision du monde, ses valeurs, sa manière de voir l'autre, de fonder un couple, de construire une famille ; elle influence aussi toute la construction sociale et son avenir dans l'éternité.

Selon ce choix fondamental, chacun est libre de discerner où se trouve la révélation de Dieu et lequel de Mohammed ou de Jésus mérite d'être considéré comme le témoin digne de confiance et à même de nous conduire vers le Dieu « bon et miséricordieux ». Face à ce dilemme, il appartient à chacun de creuser et de choisir en son âme et conscience celui qu'il désire suivre.

Ce choix n'est pas anodin, car c'est aussi dans ce qui nous attire que notre cœur se révèle....

Jacques-Daniel Rochat

AUTRES PUBLICATIONS

D'autres livres et articles sont disponibles gratuitement sur le site
www.shekina.com

Un peu d'histoire...

Les conquêtes islamiques

Mohammed et ses disciples n'hésitaient pas à utiliser le pouvoir des armes et à prendre des esclaves pour imposer leur domination. Ainsi, en **632**, Al Tabari fait le décompte de soixante-deux expéditions militaires qui ont fait des milliers d'esclaves. Après la mort de Mohammed, cet usage de la violence pour soumettre les peuples se poursuit par des invasions sanglantes au Moyen-Orient, en Afrique du Nord, en Asie et en Europe.

Quelques dates marquantes des premières conquêtes

642 : Rapt de paysans égyptiens vendus comme esclaves à Médine.

643 : Prise de Tripoli, pillage et réduction en esclavage des femmes et des enfants.

698 : Destruction et massacre de la population de la ville de Carthage (proche de l'actuelle Tunis).

712 : Massacres par Mohammed Ibn-Qasim de 6 000 prisonniers indiens (et prises d'esclaves).

781 : Attaques contre Éphèse, réduction en esclavage de 7 000 prisonniers.

904 : Raids sur Thessalonique et réduction en esclavage de 22 000 prisonniers

Après avoir conquis de vastes régions, la domination islamique se manifestera souvent de manière plus paisible en donnant lieu à des développements de la société et de l'économie, en particulier entre **750** et **1250**. Par la suite, l'islam connaîtra un déclin avant de reprendre de la vigueur après la Seconde Guerre mondiale.

La diffusion du christianisme

C'est en l'an **30**, soit 600 ans avant la mort de Mohammed, que le christianisme commence son essor. Grâce au message et aux miracles accomplis par Jésus, une importante communauté chrétienne se développe à Jérusalem. Cette église, qui prend soin des veuves et des pauvres, rayonne rapidement dans plusieurs régions de l'Empire romain. Toutefois cette diffusion doit faire face à l'adversité des empereurs romains qui veulent éliminer cette religion contestant leur divinité. Ainsi, durant les **premiers siècles**, des dizaines de milliers de chrétiens perdent leurs statuts sociaux, sont emprisonnés, torturés ou mis à mort. L'empereur Néron, par exemple, suspend des chrétiens sur des perches et les brûle pour illuminer ses jardins. Malgré ces violences, de nombreuses personnes se convertissent et la diffusion du christianisme se poursuit de manière pacifique.

En l'an **312**, l'empereur Constantin se rallie à la foi chrétienne et la définit comme la religion de l'empire. Ce changement permet au christianisme de se diffuser librement. Cependant, cette union délicate entre l'Église et le pouvoir politique va malheureusement conduire à de grandes dérives, certains n'hésitant pas plus tard à mener des guerres et des violences au nom du Christ, en particulier durant le Moyen-Âge.

La diffusion et la traduction des textes bibliques à partir de **1452** vont grandement aider les églises à revenir aux justes sources de l'Évangile.

Le choix le plus important...

Notre appartenance religieuse s'appuie le plus souvent sur notre environnement social ; je suis animiste, musulman ou chrétien parce que mes parents, mes frères ou les habitants de ma région le sont...

Est-ce une bonne attitude ? La dimension religieuse, aussi essentielle et fondamentale, ne devrait-elle pas se fonder sur une recherche profonde et solide ?

Et, si oui, comment faire son choix devant la diversité des croyances et quand chacune des religions prétend être la vérité ?

Face à ces questions importantes, cette petite brochure vous propose de revenir aux sources pour évaluer la nature des deux plus importantes religions pratiquées dans le monde.

Un éclairage utile qui contribue à mettre la lumière sur ce choix spirituel essentiel qui influence toutes les facettes de notre vie et de la société.



Éditions

Le Lien des Cellules de Prière